



# Lectures en Partage de Juin 2021

## 1

Présenté par Façoise



### POURQUOI LIRE LES CLASSIQUES :

Italo CALVINO a écrit un très bon livre à ce sujet et se pose la question.

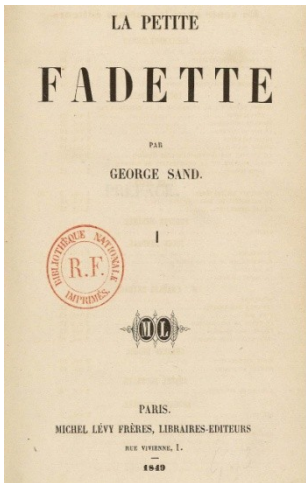
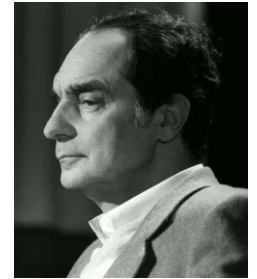
Pour l'écrivain italien « sont dits classiques » les livres qui constituent une richesse pour qui les a lus et aimés mais la richesse n'est pas moindre pour qui se réserve le bonheur de les lire une première fois dans les conditions les plus favorables pour les goûter.

Cette définition est assez proche de celle que donnait STE-BEUVE : Un vrai classique, c'est un auteur qui a enrichi le cœur humain, qui en a réellement augmenté le trésor.

Un bon livre c'est aussi un livre dans lequel on se retrouve soi-même, on éprouve une grande satisfaction lorsque l'auteur exprime avec une clarté que l'on a jamais pu formuler, des idées ou des émotions que l'on a vécu .

Le mot classique désignait au XVIIe siècle les auteurs que l'on étudiait en classe.

Mais un vrai classique c'est un livre qui a touché des générations de lecteurs, un livre qui est aimé et qui traverse les âges. On peut dire qu'il s'agit de grands livres de toutes les époques confondus et la littérature moderne a déjà produit pas mal de classiques. (La planète des singes de Pierre Boule mais aussi la saga Harry Potter).



## La Petite Fadette de Georges Sand

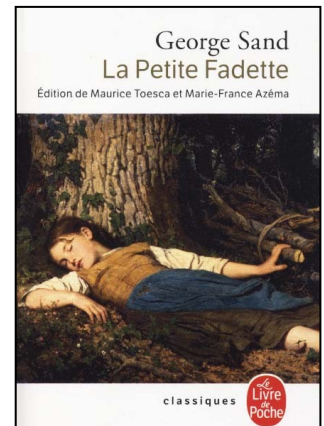
### GEORGES SAND et la Petite Fadette

Personnellement j'ai choisi de vous parler de Georges SAND, de son vrai nom Aurore DUPIN qui vécut de 1804 à 1876 et qui fut une écrivaine très prolifique (70 romans, pièces de théâtre, lettres et textes politiques).

Mais nous parlerons de sa vie après un très bref résumé de « La Petite Fadette », qui, au 19<sup>ème</sup> siècle fait partie d'un genre nouveau appelé « le roman champêtre » (comme « La Mare au Diable » ou « François Le Champi »).

L'histoire de « La Petite Fadette » écrit en 1849 se déroule dans le Berry, dans le monde paysan, un sujet peu traité à l'époque dans la littérature. Mais pour Georges Sand c'était un moyen de revaloriser une partie de cette population laissée pour compte et qu'elle avait tant connue dans son enfance à NOHANT.

L'héroïne du roman, Fanchon Fadet dite « la Fadette » (étymologiquement, une fée, était plutôt considérée comme une petite sorcière de 16 ans. Elle a des airs de garçon dans ses habits, dans ses manières, d'autant qu'elle a hérité du don de sa grand-mère de soigner par les plantes les hommes et les animaux. Toute sa science et sa malice sont dans la supériorité d'une intelligence précoce. C'est cela qui lui vaut d'être traitée de sorcière dans son village. Elle vit pauvrement entre sa grand-mère et son petit frère « le fadet » qui est infirme et qu'elle protège. Elle est la victime de la mentalité paysanne, on est mis en présence de nombreuses superstitions et les rumeurs et les commérages sont fréquents.

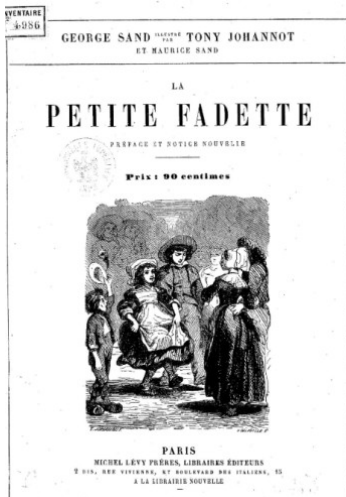


Dans une ferme voisine chez les Barbeau vivent deux jumeaux : Sylvinet et Landry que l'on appelle « les bessons » et qui sont inséparables. Une passion amoureuse naîtra entre Landry et la Fadette ce qui rendra malade de jalousie Sylvinet, l'autre besson.

L'amour est difficile à construire et la richesse des filles ne fait pas leur bonheur.

Dans ce livre, Georges SAND fait avancer les mentalités de son époque en dénonçant la condition dans laquelle les femmes étaient emprisonnées en s'engageant pour leur émancipation. Elle exprime dans ce livre tout ce que la vie lui a appris notamment que l'apparence des êtres ne compte pas et qu'il faut percer l'écorce.

La Fadette libérée des conventions de son époque est à l'image de la vie de Georges SAND.



J'ajouterai que si Georges SAND de part ses nombreuses œuvres a eu beaucoup d'admirateurs :

Victor HUGO a dit à sa mort : « Je pleure une morte, je salue une immortelle »

Elle a eu par ailleurs beaucoup de détracteurs (Baudelaire notamment et les artistes de Théâtre) qui raillaient ses combats politiques dans l'opposition républicaine contre Louis Napoléon Bonaparte. Sans doute ce n'était pas pour eux la place d'une femme !

## QUELQUES MOTS SUR SA VIE

Aurore DUPIN ou plus exactement Aurore Lucile DUPIN de FRANCUEIL née à PARIS le 1<sup>er</sup> Juillet 1804 et c'était déjà le début d'un roman car on pourrait dire, sans trop exagérer, qu'elle est née d'un prince et d'une bergère.

Son père descendait en effet du Roi de Pologne Frédéric Auguste alors que sa mère était une enfant pauvre du vieux pavé de Paris.

Ayant perdu son père à l'âge de 4 ans et délaissée par sa mère, elle grandira auprès de sa grand-mère dans le fabuleux Domaine de NOHANT dans le Berry. Elle y mène une vie studieuse et champêtre qui lui inspirera plusieurs de ses œuvres. Durant son adolescence elle passe quelques années au couvent mais très vite son mysticisme fera place à son besoin de liberté. Elle se marie avec le Baron Casimir Dudevant en 1822 dont elle aura deux enfants Maurice et Solange. Mais les engagements éternels ne vont pas avec le tempérament de la jeune Aurore et le couple se sépare.



Assoiffée d'indépendance, elle s'installe à Paris avec ses enfants dans trois petites pièces mansardées quai Saint-Michel déterminée à gagner sa vie toute seule. Dans les salons parisiens elle va côtoyer tout au long du 19<sup>e</sup> siècle Balzac, Flaubert, Litz, Delacroix et bien d'autres. Mais la vie n'est pas simple : afin d'être publiée et être prise au sérieux, comme un pied de nez à cette société patriarcale, elle a dû changer son nom et prendre à 25 ans un pseudonyme masculin. Inutile de vous dire qu'elle fait scandale.

Mais, vous l'avez deviné, Aurore était féministe avant l'heure ; dans une société masculine elle veut vivre comme bon lui semble. Elle n'hésite pas également à porter le costume d'homme pour passer inaperçu.

Parmi ses nombreux voyages, plusieurs rencontres seront le point de départ de sa liberté amoureuse où elle puisera la matière de son ascension littéraire.

Elle aura une relation personnelle mais pas exclusive avec Alfred de Musset. Plus tard avec Frédéric Chopin. Ils se nourriront l'un de l'autre de leurs productions artistiques.

Mais n'oublions pas que Georges Sand a participé activement à la vie sociale et politique dès la révolution de 1848. Elle a aussi fondé un journal militant « La Cause du Peuple » et après le coup d'état de Louis Napoléon Bonaparte et la répression qui s'ensuit, elle a tenté d'intercéder auprès de lui en faveur de nombreux amis condamnés. (Maurice Barrès notamment)

On remarquera de ce fait que dans ses romans elle prend la défense du prolétariat.

Je pense que cette sensibilité sociale, elle le doit à sa double appartenance : si son père et sa grand-mère étaient d'origine aristocratique, sa maman avec qui elle a toujours gardé des relations était d'un milieu très modeste.

Georges SAND disait d'elle-même : « Le sang des rois se trouva mêlé dans mes veines au sang des pauvres et des petits »

